

Le Pen rêve d'une « révolution » RN en Bretagne, terre de conquête

Franck Johannès

A l'approche des régionales, la présidente du Rassemblement national s'est affichée avec Florent de Kersauson, frère du navigateur

LA TRINITÉ-SUR-MER (MORBIHAN) - envoyé spécial

Marine Le Pen a fait une bonne pêche, jeudi 6 mai, en Bretagne, pour son tour de France des régionales : elle a annoncé le ralliement, comme tête de liste du Rassemblement national (RN) dans le Morbihan, de Florent de Kersauson, moins connu que son grand frère, Olivier, le navigateur, mais quand même copain d'Eric Tabarly et fondateur de la Route du rhum en 1978.

Florent de Kersauson, 71 ans, se présente comme « *un simple électeur de droite* », qui n'a jamais fait de politique « *à part râler comme tout le monde* ». Il assure avoir voté pour Les Républicains (LR) et leurs prédécesseurs pendant quarante ans mais éprouve aujourd'hui « *du dégoût* » pour le parti. « *C'est le RN qui, le premier, a fait le diagnostic de la situation alors que tout le monde se moquait de lui*, a dit le candidat avec un bref coup d'œil en direction de M^{me} Le Pen. *Et c'est le premier qui a proposé des solutions, pour contrer ce délitement. Marine Le Pen, c'est un peu la conscience des électeurs. Elle est celle qui dit : "Français, qu'est-ce que tu as fait de ton pays ?"* »

C'est surtout un copain de « *Jean* » (Jean-Marie Le Pen), avec qui il a tiré quelques bords et quelques bordées, et de sa fille Marie-Caroline, la sœur aînée de Marine – qu'il connaît moins mais qu'il a vue « *grande comme ça* ». M. de Kersauson n'a pas pris sa carte au RN, personne ne le lui a d'ailleurs demandé. L'homme est bourru, n'a pas sa langue dans sa poche et explique franchement que la retraite à 60 ans après quarante annuités, au programme du RN, est une ânerie infinie. Il n'a pas non plus un profil très lepéniste et il est, finalement, un représentant assez appuyé de l'élite financière mondialisée : il a été analyste financier à la Chase Manhattan Bank, puis a passé vingt ans dans le groupe Alcatel avant de fonder une société de gestion de fonds d'investissements qui lui vaut d'ailleurs quelques ennuis : l'Autorité des marchés financiers (AMF) l'a condamné, en septembre 2020, à 100 000 euros d'amende et cinq ans d'interdiction de gestion. M. de Kersauson hausse les épaules ; il a fait appel, assure qu'il y a « *35 avocats sur le coup* » et ne doute pas un instant d'arriver quand même en tête dans le Morbihan en juin.

Commission « bidon »

Il a pris la place de l'ancien secrétaire départemental, Yvan Chichery, qui a claqué la porte du parti en dénonçant une commission d'investiture « *bidon* » et s'en est allé boudier sur une petite liste concurrente. « *Je suis désolé pour lui*, assure Florent de Kersauson, *mais je n'y suis pour rien, et ce crétin a commencé à m'insulter au lieu de me passer un coup de fil.* »

Gilles Pennelle, délégué national aux fédérations et tête de liste aux régionales en Bretagne, y est, lui, pour quelque chose. « *La campagne est remarquablement ouverte*, a dit l'ancien professeur d'histoire-géo. *Le paysage est très morcelé, ce qui laisse présager un grand succès pour le RN.* » Son principal adversaire, Loïg Chesnais-Girard, président PS sortant, lui semble « *très affaibli* » et prépare une alliance avec les Verts, « *ce qui serait une catastrophe pour la Bretagne, c'est ce qu'a dit Jean-Yves Le Drian* », assure le candidat.

En 2015, M. Pennelle avait obtenu 18,17 % au premier tour des régionales et augmenté de quelques dizaines de milliers de voix son score au second, lors d'une triangulaire – contre Jean-Yves Le Drian. Un score honorable pour le RN en Bretagne, Marine Le Pen n'avait obtenu dans la région que 15,33 % des voix au premier tour de la présidentielle de 2017 (contre 21,30 % au niveau national).

Arriver en tête au premier tour, « *l'hypothèse n'est pas farfelue* », se réjouit Pennelle. Ce serait « *une révolution* », assure Marine Le Pen, visiblement ravie de sa visite à La Trinité-sur-Mer, le fief des Le Pen. La présidente du RN a assuré que la Bretagne, jusque-là plutôt préservée, était gagnée « *avec une brutalité particulière* » par tous les maux français : « *l'immigration, l'augmentation de la délinquance* », des amis lui ont même dit que « *Brest s'est transformé en un vrai coupe-gorge* ».

La candidate à l'Elysée a assuré, après la mort d'un policier à Avignon mercredi, qu'elle serait, elle, la présidente du « *retour de l'autorité de l'Etat* », « *face à un chef de l'Etat qui n'a eu de cesse que de se complaire dans une forme de laxisme, de désordre* ». En attendant, M^{me} Le Pen a changé de chaussures, passé une veste de quart et s'en est allée visiter une ferme ostréicole, avant de faire un petit tour en Zodiac avec Kersauson pour les caméras.